



## Table ronde

**Vendredi 19 juillet – 16h30 à 18h30**  
Grand Amphithéâtre

Président : **Wolfgang RAIBLE**, professeur émérite à l'Université de Fribourg-en-Brisgau

Participants :

**Margarita BORREGUERO ZULOAGA**, maître de conférences à l'Université Complutense de Madrid

**Elisabeth GÜLICH**, professeur émérite à l'Université de Bielefeld

**Barbara JOB**, professeur à l'Université de Bielefeld

**François RASTIER**, membre de l'EA "Textes, Informatique, Multilinguisme" de l'INALCO

**Glenn ROE** ?

**" Littérature, philologie, linguistique : l'unité de la romanistique "**

Sujets ou 'maillons fondateurs' possibles :

- genres textuels (point qui dépasse cependant le cadre de la philologie romane)
- linguistique textuelle (discipline qui va cependant bien au delà de la philologie romane)
- recherche linguistique et recherche littéraire sur grands Corpus (révèle p.ex. les tendances et les changements ; permet la contextualisation de lexèmes)
- narratologie (lie entre autres les productions orale et écrite)
- pragmatique historique (également importante pour la linguistique et la littérature historiques)

Problème majeur: la philologie romane est une invention (XIX<sup>e</sup> siècle) à forte dominante allemande. Elle doit faire face, hors des pays de langue allemande, à une spécialisation et un cloisonnement poussés des recherches en matière de littérature et de linguistique romanes: Les intérêts d'un romaniste allemand reflètent forcément un éventail majeur (on attend au moins deux langues et/ou littératures). S'il écrit un article sur la Divina Commedia, il se trouvera cependant confronté à des consœurs et confrères italiens dont l'activité est par exemple centrée sur ce seul auteur. Si le romaniste allemand écrit sur Rabelais, ses seuls lecteurs français (s'il y en aura) seront des "seiziémistes".

Chacun(e) pourrait occuper une thématique à son goût.